

L'étrange engouement musulman envers l'islam

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 4 décembre 2023



Un portrait de Mahomet pour réformer l'islam à coups de pinceaux

Avant toute chose, nous devons énoncer ici que la religion est un capital individuel.

Il est très difficile de comprendre pourquoi des musulmans – intellectuels, intelligents et modernes, ne s'écartent pas de leur foi, ou du moins, osent la contester. À moins que celle-ci ne leur serve de paravent pour des raisons hégémoniques, politiques et autoritaires.

Il ne fait aucun doute que le Coran, si vénéré par les musulmans, n'a jamais été écrit par Mahomet, qui, rappelons-le ne savait ni lire ni écrire.

La logique nous mène donc à considérer la présence de tierces personnes qui auraient activement participé à l'écriture du Coran, dont l'objectif n'a jamais été spirituel.

Dans un sens, le succès du christianisme, quelques cinq cent ans auparavant, aurait servi de feuille de route à Mahomet pour créer cette nouvelle religion appelée Islam.

Récemment, une ligne de télévision israélienne interviewait un converti de l'islam au judaïsme...

Quelques-unes de ses propres revendications :

Le Coran est incohérent. Il y a trop d'éléments qui ne concordent pas... Il y a aussi des apports énormes de séquences bibliques... Et, en somme, Mahomet ou tout autre individu qui se prétend prophète peut-il posséder 35 femmes et épouser une enfant de six à huit ans ? Quel genre de sainteté peut-on accorder à une telle personnalité ? Un prophète ? Je me demande si les musulmans lisent leur Coran et se penchent honnêtement sur la personnalité de cet individu qui se dit être leur prophète.

L'histoire nous parle de ses guerres, de ses conquêtes, mais aussi de ses crimes – comme l'assassinat brutal des juifs

qui refusaient d'adopter sa foi. On nous apprend aussi, qu'il s'est approprié de tous leurs biens, de leurs femmes et leurs enfants. Quel genre de Dieu autoriserait-il de pareils crimes ?

Je suis arrivé à la conclusion qu'aucun dieu ne permettrait des forfaits qui contredisent ses lois principales... Je ne fus donc pas surpris d'apprendre que le Coran a été écrit après la mort de Mahomet et a subi bien des transformations entre les mains des califes et des scribes.

Après l'avoir entendu, je partis à la recherche d'archives sur les auteurs du Coran :

Selon le Coran, les musulmans prétendent être les descendants directs d'Ismaël, *fils aîné (?)*, et légitime du patriarche Abraham, délégitimant du même revers de main, Isaac.

Les écrivains du Coran, soutiennent qu'Ismaël est le fils qu'Abraham devait sacrifier comme preuve d'amour et de fidélité au Tout-Puissant... et pas Isaac. Cette prétention arrive quelques millénaires après l'écriture de la Genèse (22, 1-14) démolissant toute revendication postérieure – d'où falsification. Le Coran ne s'arrête pas là. Il poursuit sa falsification en reproduisant des légendes juives qui par miracle se rapportent à Mahomet... Pas intelligent. Seuls comptent les écrits originaux.

Selon les récits traditionnels, après la mort de Mahomet en 632 AD le Coran, dans sa version définitive, est achevé entre 650 et 655 le calife Abū Bakr (r. 632-634) est le premier compilateur du Coran. Sur les conseils d'Umar et craignant la disparition des témoins et mémorisateurs du Coran, il aurait apparemment chargé l'un des scribes de Mahomet, Zayd b. [Iābit](#), de mettre par écrit sur des feuillets (Suhuf) les versets mémorisés. Ceux-ci auraient été remis au calife puis transmis à sa mort à sa fille

Ḥafṣa, l'une des veuves de Mahomet.

Sous le calife Othman, des divergences dans la récitation du Coran seraient apparues. Pour certains auteurs musulmans des premiers siècles de l'islam, principalement alides, le Coran a été falsifié par le pouvoir des premiers califes. Pour les alides, le Coran non falsifié contient des références claires à Ali ainsi que des noms d'adversaires de Mahomet. Selon les alides (qui deviendront des chiites), cette falsification explique la faible présence de Mahomet comme personnage dans le Coran. La croyance chiite dans un Coran complet sauvegardé par Ali et rapporté à la fin des temps est majoritaire jusqu'au X^e siècle, date à laquelle les chiites ont « été contraints » d'adopter la version officielle sunnite pour des raisons aussi bien doctrinales que politiques (prise du pouvoir par des chiites) qu'historiques (établissement définitif des dogmes et de l'orthodoxie islamiques). « Il y a toujours eu dans le chiisme un courant minoritaire, presque « souterrain » qui va soutenir cette thèse de la falsification, et ce jusqu'à nos jours. »

La fiabilité du Coran est donc problématique : C'est désolant de constater l'aveuglement des peuples qui craignent d'aller jusqu'au bout et d'oser se confronter aux archives et à leur contenu.

Il faut déclarer « la vérité » sans sourciller devant ceux qui contraignent les peuples à subir le joug du plus fort, mais pas forcément du plus juste.

Thérèse Zrihen-Dvir

Note de Christine Tasin

Il a bien raison cet ancien musulman converti au judaïsme. Résistance républicaine a publié moult articles et une assez

longue démonstration pour prouver que le Coran a été écrit bien après la mort de Mahomet (illustre inconnu à son époque) par des fous de guerre qui sont devenus des fous de Dieu pour asservir, conquérir, voler, violer, faire la guerre aux mécréants pour imposer l'islam partout. On a les preuves liées à l'archéologie et à l'épigraphe.

<https://resistancerepublicaine.com/2023/04/19/depuis-14-siecles-les-musulmans-sont-partages-entre-2-islams/>

[Réfutation-legendes-musulmanes-RR](#)

Qu'on se le dise. A faire circuler dans tous les territoires perdus de la République, en Israël et à Gaza...;